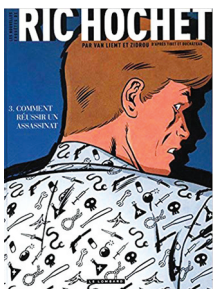


Ric Hochet 2019 making of

PAR SIMON VAN LIEMT

Zidrou et Simon Van Liemt travaillent au quatrième tome des *Nouvelles Enquêtes de Ric Hochet*, d'après Tibet et Duchâteau, à paraître en novembre 2019 aux éditions du Lombard. L'élaboration de la planche 7 est une efficace plongée au cœur du travail d'un scénariste et de son dessinateur.



Simon Van Liemt : Je reçois le scénario sous forme de texte découpé en planches, chaque planche étant elle-même découpée en cases. On y trouve le contexte (décor, ambiance, météo, etc.) et les dialogues de chaque personnage. À moi de l'interpréter graphiquement, de chercher l'angle de caméra propice à exprimer clairement le message recherché ; exercice qui demande de nombreux croquis pour finalement trouver l'assemblage de cases le plus juste selon ma vision de la séquence (voir figure 1) .

Scénario de Zidrou, Tome 4, Planche 7 :

NEW PLANCHE 7

CASE 1

Nadine se dresse. Sur ses ergots. Au propre comme au figuré. Elle pourrait balancer son journal sur le sol, rageusement ou lui « tordre le cou ». Bref, faire jouer, agir nos acteurs, malgré le côté théâtral, voire télévisuel de la scène.

- Nadine enrage : *Espèces de... de pipelettes d'arrière-cour ! Depuis quand un enfant peut-il être tenu responsable des crimes commis par son père ?*

Ric Hochet caresse Nanar.

- Ric : *Depuis que le monde est monde, Nadine.*

CASE 2

- Ric (off) : *Les bébés ne naissent-ils pas couverts du sang de leur mère ?*

Plan serré sur la main de Ric caressant Nanar le noir.

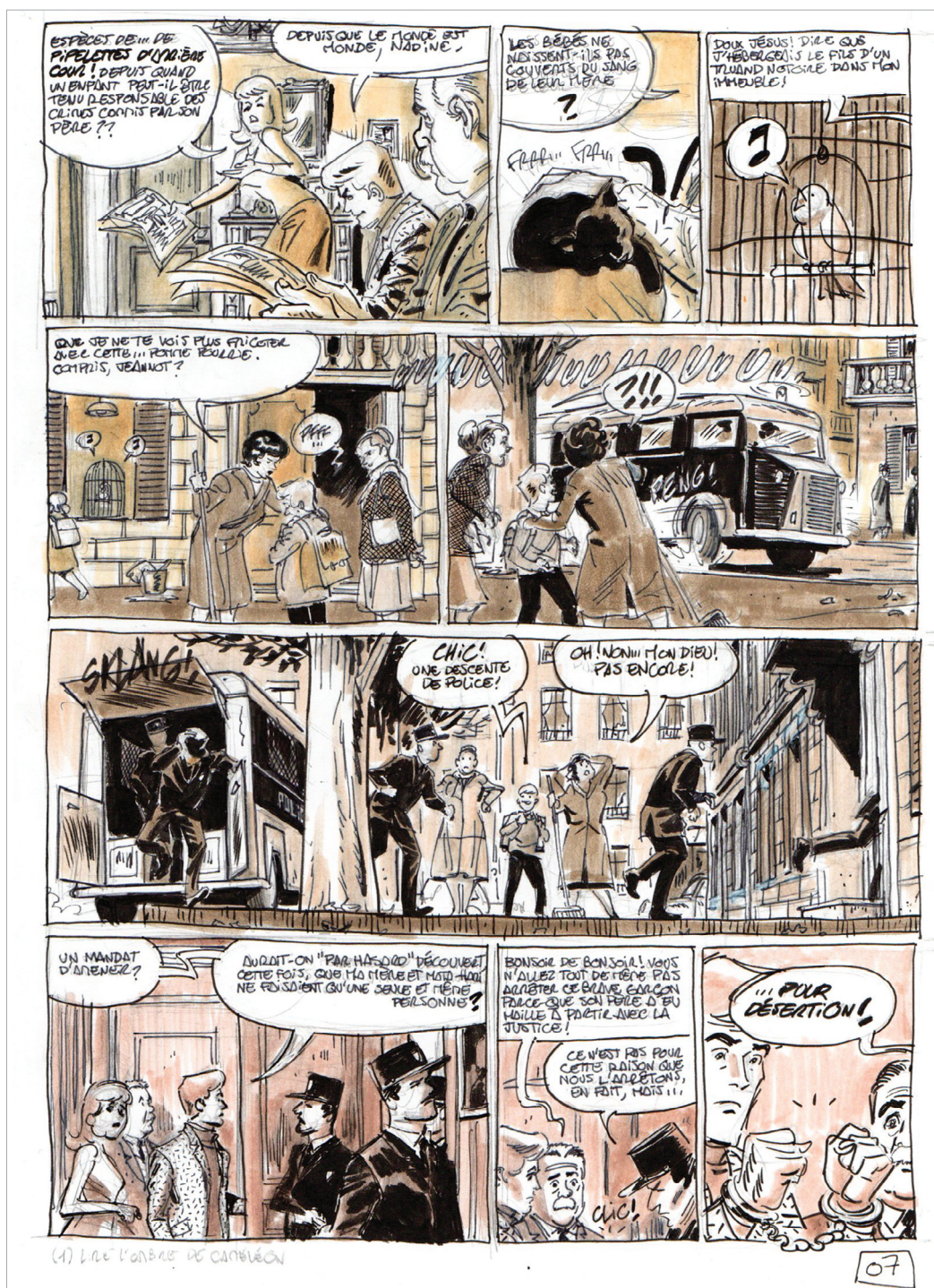
CASE 3

Plan d'enchaînement jouant sur l'imagerie de l'album (ce chat et ce canari ne sont pas protagonistes secondaires de cet album par hasard ; qu'est-ce que tu crois ?) : le canari Joe Dassin, sifflant (devine quel air ?) dans sa cage suspendue à la fenêtre ouverte de la loge de la concierge. On aërait son intérieur, à l'époque, ma bonne dame !

- Madame Bajart (off) : (...) *Doux Jésus ! Dire que j'hébergeais le fils d'un truand notoire dans mon immeuble !*

Figure 1: Rough (tome 4. Planche 7)

Ce rough est réalisé au format A4, une feuille de bureau classique, qui me permet d'avoir un résultat proche de la page définitive. J'ajoute en plus du trait un travail couleur d'un seul ton, qui permettra au coloriste (contrairement à certains auteurs je ne mets pas moi-même en couleur les pages) d'avoir une idée claire de l'éclairage de la séquence.



Scénario de Zidrou, Tome 4, Planche 7 (suite)

CASE 4

Devant l'immeuble où se déroule cette scène de lecture collective...

Madame Bajart, son balai à la main, a interrompu une conversation avec une voisine (la même que dans l'album 1) pour faire la leçon à son fils (cf. aussi l'album 1) qui, pourtant, revient à peine de l'école, son cartable sur son dos. Le canari chanteur au second plan.

- Concierge: *Que je ne te voie plus fricoter avec cette... pomme pourrie, compris, Jeannot?*
- Jeannot: *Pff!*

CASE 5

Vue en élévation. Soudain, à la plus grande stupéfaction des deux commères, une camionnette de police/de gendarmerie (le modèle cliché de l'époque) + éventuellement une voiture, le gyrophare en action, déboulent en trombe et se gare (mal) devant l'immeuble (je dirais, en montant franchement sur le trottoir). Bref, une intervention (inutilement) musclée. Onomatopées de circonstance. Des flics sortent de leur(s) véhicule(s). Ils viendraient arrêter un dangereux terroriste qu'ils ne s'y prendraient pas autrement. Action!

- Voisine: *?! * Concierge: !!*

>> NOTA: je t'avoue ne pas savoir si, en 1968, en France c'était la police ou la gendarmerie (je pencherais pour cette dernière hypothèse) qui se rendait au domicile du « fugitif », du « conscrit ne s'étant pas présenté »... pour l'arrêter. En Belgique, c'était totalement différent. Demande à quelqu'un de la génération concernée.

CASE 6

Les deux commères s'écarterent pour laisser passer la... « cavalerie ». Jeannot, lui, prend son pied.

- Jeannot: *Chic! Une descente de police!*
- Concierge: *Oh, non! Mon dieu! Pas encore!? (1)*

Note sous case: (1) Lire « L'Ombre de Caméléon ».



Simon Van Liemt: Une fois cette étape aboutie puis validée par le scénariste, j'agrandis ce croquis au format A3 (deux fois plus grand, en gros) pour passer à la planche définitive.

À l'aide d'une table dite « lumineuse », c'est-à-dire une table de verre éclairée par en dessous qui me permet de voir le rough par transparence à travers la feuille sur laquelle je dessine la planche définitive, je peaufine le crayonné de la page sur une feuille de papier de qualité spécifique, le papier Schoellerhammer, celui-ci tolérant aussi bien le travail à la plume qu'au pinceau.

Le crayonné achevé, je passe à l'encre à l'encre de Chine (voir figure 2) effectué à l'aide de différents outils :

- un pinceau Raphaël 8400 4, pinceau à la pointe large et courte, qui permet un encrage à la fois souple et nerveux, que j'utilise essentiellement pour les matières vivantes (personnages, nature...);
- différentes plumes, très efficace notamment pour le dessin des lettrages;
- différentes pointes de stylo Rotring, utilisées principalement par les architectes pour leur précision (stylo malheureusement en voie de disparition, les archis travaillant dorénavant leurs plans par informatique), idéales pour dessiner les matières nettes comme la carrosserie d'une voiture, les bâtiments modernes, etc.



Figure 2: Noir et blanc (tome 4. Planche 7)





↑
Roughs de couverture,
dessin : Simon Van Liemt

TOMBÉ POUR LA FRANCE

Zidrou et
Simon Van Liemt

LE LOMBARD
(LES NOUVELLES ENQUÊTES
DE RIC HOCHET)

À PARAÎTRE
EN NOVEMBRE 2019



↑
Simon Van Liemt
Wikimedia.org

Scénario de Zidrou, Tome 4, Planche 7 (suite et fin)

CASE 7 (strip suivant)

Brève ellipse. Dans l'appartement. Ric a ouvert aux policiers (ou gendarmes). Mais de toute façon, il font comme chez eux. L'un d'eux (le capitaine) brandit le document officiel nécessaire pour procéder à l'arrestation du prévenu.

- Ric, ironique : a) (...) *Un mandat d'amener ?* b) *Aurait-on « par hasard » découvert, cette fois, que ma mère et Mata-Hari ne faisaient qu'une seule et même personne ?*

CASE 8

Bourdon intervient (il ne porte ni chapeau ni manteau, évidemment). Je mise dans les dialogues pour l'hypothèse « gendarmerie ». On ajustera – fastoche ! – en fonction des renseignements pris.

Il pourrait mettre la pipe sous le nez du capitaine comme Tibet aimait à le faire.

- Bourdon : *Bonsoir de bonsoir ! Vous n'allez tout de même pas arrêter ce brave garçon parce que son père a eu maille à partir avec la justice ? !*
- Capitaine : *Ce n'est pas pour cette raison que nous l'arrêtons, en fait, mais...*

CASE 9

Le capitaine reprend la main, comme on dit aux cartes : * policier : ... **Pour désertion !** ... dit-il en refermant les menottes autour des poignets de Ric, abasourdi... tout comme les autres.

Simon Van Liemt : Une fois la planche encrée et validée par le scénariste, je l'envoie à l'éditeur qui se charge de la scanner, de nettoyer le scan de ses imperfections, puis de l'envoyer par Internet au coloriste qui se charge de la mise en couleur à l'aide du logiciel Photoshop en suivant les indications et autres documents nécessaires que j'aurai pris soin de lui envoyer par mail (voir figure 3).

Une page demande entre 4 et 5 jours de travail.

Suit l'exercice de l'illustration de couverture : à nouveau j'effectue plusieurs croquis que le scénario et les différentes scènes m'inspirent, j'envoie ceux-ci à l'éditeur ainsi qu'au scénariste, et nous décidons de la meilleure illustration de couverture possible. La couverture demande une illustration un peu particulière, elle doit avant tout appeler le regard du potentiel lecteur et éveiller sa curiosité.

54 planches et une couverture plus tard, l'album est terminé, l'éditeur achève la maquette, l'imprimeur s'occupe de l'impression et la Distribution envoie les albums aux libraires qui se chargent de la vente. Entre mon dernier coup de pinceau et la sortie de l'album dans les bacs s'écoulent environ trois mois.

S'ensuit alors la promotion de l'album, principalement sous forme de séances de dédicaces dans différents salons et festivals de bande dessinée, exercice qui permet de rencontrer les lecteurs et brise la monotonie d'un métier pratiqué généralement en solitaire.

Ensuite, tel Sisyphe, on reprendra à la page 01 du tome 5 !

Figure 3 : Mise en couleur (tome 4. Planche 7)

